

## DISCUSSION "ELISABETH VIGEE LE BRUN"

*Cette peintre renommée, préférée de Marie-Antoinette, ne pouvait qu'attirer bon nombre de courtisan(es) invités à la discussion précédant "la Fête des Rois", de notre "Cour amicale" !*

*Cette Elisabeth Louise est née le 16 avril 1755 d'un père aquarelliste et d'une mère coiffeuse, fut élevée dans un couvent rue de Charonne.*

*Initiée par sa mère au goût de la peinture en l'entraînant autour de belles collections au Palais du Luxembourg ainsi qu'à Bruxelles admirer l'œuvre de Rubens entre autres.*

*Mais déjà, petite fille douée elle dessine, fait des aquarelles et son père l'encourage face à son talent.*

*Celui-ci décède quand elle a 12 ans. Sa mère se remarie la même année avec un joaillier très avare qui profitera des ventes de tableaux de sa belle-fille.*

*- À 15 ans elle réalise le 1er tableau de sa mère. Durant sa vie, elle fera d'innombrables portraits et auto-portraits.*

### Suite

- À 19 ans elle est reçue à l'Académie Saint-Luc avec 7 autres peintres féminins.

- À 21 ans elle épouse à Saint-Eustache Jean-Baptiste Vigée Le Brun, marchand d'art, antiquaire.

- C'est à 23 ans qu'elle devient la peintre officielle de la Reine Marie-Antoinette.

- En 1780 à 25 ans, elle met au monde sa fille Julie, dont elle sera très proche jusqu'au mariage de celle-ci.

- En 1782 elle fait le portrait de Yolande de Polignac, grande amie de la Reine.

- En 1783 elle est reçue à l'Académie Royale de peinture et sculpture. Elle peint la "Reine en chemise de mousseline". Mais ce tableau est contesté du fait que la tenue décontractée est de style anglais, ne mettant pas en valeur le travail des tisserands lyonnais.

Un autre tableau présentant la souveraine en robe de soie tenant une rose, sa fleur préférée, remplacera le précédent. Devant ce portrait Louis XVI s'adressant à Elisabeth, dira: "Je ne me connais pas en peinture, mais vous me la faites aimer"....

- En 1785 c'est l'affaire du collier.

Nous avons apprécié le développement passionné de l'escroquerie qui engagea un pauvre cardinal amoureux d'une Reine innocente, le tout mené par un couple les La Motte, dont la femme bâtarde des Valois, s'acharna à gagner un rang dont elle s'estimait légitime, pour finalement se retrouver marquée du V de voleuse, et terminer misérablement. (le rapport avec la peintre étant qu'une robe de la Reine figurant sur un tableau, fut copiée pour la supercherie du Bosquet de Vénus).

- Autour de 1786 -87 Elisabeth peint Marie-Antoinette entourée de ses enfants, pour calmer le jeu, à la suite de l'affaire. "Son trésor ce sont ses enfants, et non les bijoux".

- 1789 le peuple se rend à Versailles pour chercher le Roi et la Reine. Notre peintre est compromise du fait d'avoir fréquenté la Cour. Aussi elle part faire le grand tour d'Italie : Rome, Florence, Naples où elle peindra une beauté, Lady Hamilton, femme de l'ambassadeur d'Angleterre et amie de Marie-Caroline Reine de Naples, celle-ci sœur de Marie-Antoinette.

- 1793 Elle part pour Vienne, Saint-Pétersbourg où elle restera plusieurs années. Toujours très proche des aristocrates, elle peint les grandes figures des Cours.

À Moscou, elle y découvre une tradition originale : les hommes font des bains de vapeur, nus, sortent tout rouges, puis se roulent dans la neige. Ceci évite les maladies de poitrine et les rhumatismes paraît-il !

*(Une fameuse idée que j'espère vous avez enregistrée, et que vous allez suivre dorénavant. Faute de neige un bain glacé fera l'affaire)*

Mais Elisabeth a le mal du pays. Elle va revenir en passant par Berlin, elle y fréquente la Cour. À Paris, elle fera le portrait de Caroline (Madame Murat) qu'elle traitera de "parvenue" car celle-ci arrive en retard, manque d'éducation comparée aux princesses de naissance qui lui avaient servi de modèles : "L'exactitude est la politesse des rois" dira-t-elle.

- En 1809 elle s'installe à Louveciennes.

- 1814 La France est envahie, les Prussiens pillent sa maison de Louveciennes.

- 1819 sa fille décède à 39 ans de maladie. Elle va peindre davantage de paysages les années suivantes.

- Le 30 mars 1842 à 87 ans elle meurt, elle est enterrée à Louveciennes. Sur sa tombe est gravé "Ici enfin je repose".

Une vie bien remplie dont il était possible d'en apprécier les nombreux et superbes portraits à l'exposition que le Grand Palais présentait jusqu'à ce même week-end, et dont nous avons le reflet sur nos photocopies. Ne manquait que la finesse des couleurs....